Contoverse christologique

Informations générales

Datevers 443 extrait situé sous le règne deWahrām V Languearménien

Comment citer cette page

Contoverse christologique, vers 443

Projet ANR TransPerse (CeRMI, CNRS); projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Consulté le 31/10/2025 sur la plate-forme EMAN : https://eman-archives.org/TransPerse/items/show/424

Informations éditoriales

Éditions

Texte arménien:

- Aghanyan N., (ed.), Koryun's Life of Mashtots / Koryun, Patmutyun Varuc ev Mahuan Srboyn Mesropay Vardapeti Meroy Targmanchi ("Vark Mashtotsi"), (Ghukasyan Matenadaran 13), Tiflis, 1913.
- Maksoudian, K. H., Norehad, B., *Koriwn. Vark' Maštoc'i*, Delmar, N.Y: Caravan Books, 1985.
- Smbatiana, Sh. V., Melik-Ogandzhaniana, K. A. (eds), Koriwn. Vark' Maštoc'i, (Zhitie Mashtotsa), Erevan, 1962.
- Yuzbashyan, K., Muradyan, P. (eds.), «Koriwn: *Vark' Mesropay Vardapeti*», in Z. Yegavian (ed.), *Matenagirk' Hayoc'* (*Armenian classical authors*), I, Antélias, Liban, 2003, p. 229-257.

Traduction française:

Langlois, V., Collection des historiens anciens et modernes de l'Arménie. Première période. Historiens arméniens du cinquième siècle, II, Paris, Librairie Firmin Didot frères, 1869, p. 9-16.

Traduction anglaise:

Abraham Terian, The Life of Mashtots' by His Disciple Koriwn: Translated from the Classical Armenian with Introduction and Commentary, Oxford, à paraître.

Traduction allemande:

Winkler, G., Koriwns Biographie des Mesrop Maštoc': Übersetzung und Kommentar (Orientalia Christiana Analecta 245), Rome, 1994.

Références bibliographiques

- Dédéyan, G. (éd.), *Histoire du peuple arménien*, Toulouse: Éditions Privat, 1982 (1e éd.), 2007.
- Grousset, R., Histoire de l'Arménie: des origines à 1071, Paris, 2008, p. 175.
- Hacikyan, J. (ed.), The Heritage of Armenian Literature: From the Oral Tradition to the Golden Age, I, Détroit, 2000.
- Mahé, J.-P., L'Alphabet Arménien dans l'histoire et dans la mémoire: Vie de Machtots par Korioun, panégyrique des saints traducteurs par Vardan Areveltsi, textes traduits et annotés, (Bibliothèque de l'Orient Chrétien 5), Paris, 2018.
- Terian, A., «Koriwn», *Encyclopaedia Iranica Online*, Leiden: Brill, ©TTrustees of Columbia University in the City of New York. Consulted online on 28 January 2022; accès au site.

Liens

Traduction française de V. Langlois sur le site d'archive.org

Indexation

Noms propres<u>Daniel (évêque)</u>, <u>Maštoc'</u>, <u>Mesrob</u>, <u>Nestorius</u>, <u>Paul Samosate</u>, <u>Sahak le Grand (catholicos)</u>, <u>Théodore de Mospueste</u>
Toponymes<u>Arménie</u>, <u>Éphèse</u>, <u>Samosate</u>
Sujets<u>controverse</u>, <u>écriture</u>, <u>foi</u>, <u>hérétiques</u>

Traduction

Texte

Contoverse christologique

[trad. Langlois, p. 14a] Dans ce temps-là, un homme exclu du concile d'Éphèse, et qui s'appelait Théodore [de Mopsueste], ayant acquis des livres conformes aux hérésies de Paul de Samosate et de Nestorius, livres rédigés pour les simples et les crédules, vint dans notre pays et voulut y enseigner la perverse hérésie. À cause de cela, le saint concile envoya des lettres pour prévenir Sahak et Maštoc' (Mesrob), défenseurs de la vraie foi. Ceux-ci chassèrent avec empressement hors de leur pays cet hérétique opiniâtre [et ses adhérents], pour qu'aucune vapeur diabolique ne vint se confondre avec la doctrine lumineuse.

Traducteur(s)Victor Langlois

Description

Analyse du passage

Si la figure de Théodore de Mopsueste semble apparaître en filigrane de ce passage, comme le mentionne V. Langlois, le contexte chronologique ne permet pas une identification stricto sensu sinon a posteriori. Korioun précise que Théodore avait «acquis des livres conformes [à l']hérésie... de Nestorius». Or, Théodore fut, en tant que maître de l'École théologique d'Antioche, l'un des professeurs de Nestorius avant d'être nommé évêque de Mopsueste en Cilice jusqu'à sa mort en 428; il n'a pas connu le concile d'Éphèse (431). Cette assemblée condamna ses positions christologiques sur les deux natures dans le Christ qu'il conçut comme totalement distinctes, ainsi que leurs développements par Nestorius, mais ne prononça pas son nom. Mais il fut réhabilité par Cyrille d'Alexandrie et le patriarche d'Antioche à une date (433) où Korioun était en activité, jusqu'à une nouvelle condamnation lors de la querelle des trois Chapitres un siècle plus tard, au concile de Constantinople (553).

Richard, M., «Les traités de Cyrille d'Alexandrie contre Diodore et Théodore et les fragments dogmatiques de Diodore de Tarse», *Opera minora*, Turnhout, 1976, p. 1061-1078; Amann, E. «La doctrine christologique de Théodore de Mopsueste», *Recherche de sciences religieuses* 14, 1934, p. 161-190.

L'Histoire ecclésiastique d'Eusèbe de Césarée (VII, 30) nous a transmis quelques éléments de la doctrine christologique de Paul de Samosate (env. 200-275), en particulier sa négation de la divinité du Christ qu'il considérait comme un médiateur entre Dieu et les hommes. Jésus n'était au plus qu'un porte-parole. Ses positions furent condamnées au concile d'Antioche en 268, et Paul déposé. Plusieurs disciples, appelés "Pauliniens" par leurs détracteurs, furent à l'origine d'un mouvement religieux qui perdura jusqu'au IVe siècle. Bardy, G., Paul de Samosate. Étude historique, (Spicilegium Sacrum Lovaniense. Études et Documents 4), Louvain, Paris, 1923.

Édition numérique

Éditeur numériqueProjet ANR TransPerse (CeRMI, CNRS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Mentions légalesFiche: Projet ANR TransPerse (CeRMI, CNRS); projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par <u>Christelle Jullien</u> Notice créée le 28/01/2022 Dernière modification le 01/07/2022